

# LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

**Hiver 2016-2017**  
Vol XXXVIII, numéro 1



La maison Félix-Martin à Mont-Saint-Hilaire, lauréate du Prix Thérèse-Romer 2016. Photo gracieuseté de Micheline Frenette.

## RESTAURATION PATRIMONIALE : QUELQUES RÉCITS STIMULANTS

# LA LUCARNE 10\$

## Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, François-Pierre Gingras, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

## Collaborations

Francine Chassé, Jean-Marie Lalande, Clément Locat, Sophie Martin, Claire Pageau, Arthur Plumton, Michel Tardif.

## Crédits photos

Chantal Beauregard, Hera Bell, Robert Bourgeois, Construction Dutran, Fonds Yvonne-Couët, Micheline Frenette, François-Pierre Gingras, Alice Khieu, Jean-Marie Lalande, Marc Laurin, Isabelle Paradis et Pierre Laforest, Louis Garneau Sports, Arthur Plumton, Ruralys, Manon Toupin, André Watier.

## Abonnements, publicité et comptabilité

Sylvie Gagnon ([info@maisons-anciennes.qc.ca](mailto:info@maisons-anciennes.qc.ca))

**Infographie:** Temiscom.com

**Imprimeur:** Imprimerie de la CSDM

**Livraison:** Efficaposte inc.

**Bibliothèque nationale du Québec**

**Bibliothèque nationale du Canada**

**Dépôt légal:** ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est une publication des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

## Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

**Téléphone et télécopieur:** 450 661-6000

**Courriel:** [info@maisons-anciennes.qc.ca](mailto:info@maisons-anciennes.qc.ca)

**Internet:** [www.maisons-anciennes.qc.ca](http://www.maisons-anciennes.qc.ca)

©APMAQ 2016. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à la condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de l'APMAQ toute demande de reproduction de photos ou d'un article intégral.

Si vous souhaitez recevoir LA LUCARNE en format numérique plutôt qu'en version imprimée, veuillez en informer le Secrétariat.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016-2017

Louis Patenaude, président

Claire Pageau, trésorière

François-Pierre Gingras, secrétaire du Conseil

Marie-Lise Brunel, conseillère

Monique Lamothe, conseillère

Karoline Yelle, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'APMAQ remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.



À la fin d'un article, ce pictogramme signale du contenu supplémentaire dans la version affichée sur le Web.

## Restauration patrimoniale : quelques récits stimulants

HIVER 2016 - 2017

### BILLET

3

#### À propos de l'année 2016

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

### PATRIMOINE

4 à 11

#### La Maison Couët sauvée de la démolition !

Michel Tardif, président de la Société historique de Bellechasse

#### La transformation d'une école de rang en résidence

Jean-Marie Lalande, Saint-Henri-de-Lévis

#### Nouvelle vie pour une villa

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde

#### L'APMAQ honore les défenseurs du patrimoine

Prix Robert-Lionel-Séguin à un défenseur tenace du patrimoine

Prix Thérèse-Romer pour une approche respectueuse de la richesse historique

#### L'architecture vernaculaire du Québec : fin de route ou un futur en palimpseste ?

Arthur Plumpton, ingénieur, photographe et résident de l'Île-d'Orléans

#### Le bardeau de cèdre

Clément Locat, membre du Groupe-conseil et du Comité de sauvegarde

### ACTIVITÉS ET EN BREF

12 - 14

#### La maison F.-X. Garneau

#### Visite au Monastère

#### Coup d'œil sur 2017

#### Paysage culturel

#### Croix de chemin

### MA BIBLIOTHÈQUE

15

#### Belles demeures historiques de l'île de Montréal

#### Curiosités de Québec

#### Prix de L'APMAQ – Appel de candidatures

16

## COIN DU MÉCÈNE

### Abonnement cadeau !

Pour souligner un anniversaire, l'achat d'une maison patrimoniale, le temps des Fêtes, une adhésion à l'APMAQ est une idée originale et pratique.

C'est simple comme bonjour. Téléphonnez à nos bureaux (450-661-6000) et nous ferons parvenir, en votre nom, une carte de vœux appropriée au destinataire de votre choix.

Un abonnement régulier de 55\$ comprend, entre autres, un abonnement à LA LUCARNE, l'accès aux visites, conférences ou ateliers, le service du Groupe-conseil (particulièrement

intéressant pour les nouveaux propriétaires de maisons anciennes) et l'accès à une gamme d'assurances spécifiques pour les maisons anciennes. Cet abonnement vous permet d'inscrire deux noms sur votre cadeau.

Tous ces avantages sont disponibles pour seulement 20\$ si votre cadeau s'adresse à une personne aux études à temps complet.

Vous désirez offrir uniquement un abonnement à LA LUCARNE ? Choisissez entre un abonnement à 40\$ par année pour la version imprimée ou 20\$ pour la version virtuelle. – CP



# À PROPOS DE L'ANNÉE 2016

**Louis Patenaude**, président de l'APMAQ

La tenue de l'assemblée générale est l'occasion de se pencher sur l'année écoulée et de tenter d'en rappeler quelques points forts. Où en est la sauvegarde du patrimoine en cette fin de 2016?

## ESPOIRS ET MENACES

Les derniers mois ont vu notre gouvernement entreprendre un renouvellement de la politique culturelle québécoise. Cette initiative, incluant le patrimoine, n'a pas été sans susciter de nouveaux espoirs chez tous ceux qui ont à cœur la sauvegarde de nos maisons anciennes. L'APMAQ y a pris une part active en rappelant des positions maintes fois exprimées mais hélas toujours d'actualité.

Paradoxalement, alors que se déroulaient ces audiences présidées par le ministre, le sort des maisons anciennes ne cessait de nous alarmer au plus haut point. La maison Chénier-Sauvé de Saint-Eustache et la maison Boileau de Chambly n'ont été « sauvées » *in extremis* que grâce à une importante mobilisation et la maison Atkinson ainsi que la maison Tourigny de Magog sont toutes deux tristement disparues. Au moment d'écrire ce texte, la maison Villeneuve de Charlesbourg est menacée comme tant d'autres et la maison Déry, également de Charlesbourg, fait l'objet d'un moratoire de 30 jours.

Cet état de choses a été largement évoqué par plusieurs organismes dont l'APMAQ dans le cadre des consultations ministérielles. L'avenir nous dira si notre politique renouvelée nous permettra de sortir de ce registre de crise constante où le patrimoine, bien que protégé légalement, est trop souvent menacé et où une maison ancienne, même après avoir été « sauvée », doit demeurer l'objet d'une surveillance attentive.

Cette dualité entre la perspective d'une politique qu'on espère plus rigoureuse et un état du patrimoine peu rassurant a marqué l'année écoulée. Que nous réserve l'année 2017 à cet égard?

## NOS VISITES DE 2016

Lors de nos visites de l'été, l'accent a été mis sur une documentation plus approfondie quitte à ce que dans certains cas, comme à Saint-Henri-de-Lévis, un nombre moindre de maisons figurent au programme. Devant la réaction favorable des participants et afin de favoriser une connaissance toujours plus poussée du patrimoine l'APMAQ poursuivra dans ce sens.

## L'APMAQ AU VERGER

Les pommes de Saint-Joseph-du-Lac ont fait les délices de plusieurs lors de la visite de l'APMAQ au verger de Pierre Villeneuve, le 25 septembre dernier. L'exposé sur la pomiculture par M. Villeneuve et la dégustation de variétés peu courantes nous ont beaucoup appris sur ce précieux patrimoine végétal. Pour cette activité hors-série qui fut un succès, l'APMAQ exprime sa reconnaissance aux hôtes et aux organisateurs.

 Retrouvez les billets du président sur le site Web de LA LUCARNE.

## CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

### Travaux de restauration : pourquoi doit-on aviser son courtier ? (suite)

Nous avons exposé, dans les deux capsules précédentes, le lien direct entre vos déclarations et les conditions de votre contrat d'assurance. Nous avons aussi précisé que tout changement à la nature du risque devait être porté à l'attention de l'assureur qui pourrait alors annuler la police d'assurance, ou encore la maintenir avec de nouvelles conditions.

Le fait d'effectuer des travaux à votre résidence n'est évidemment pas illégal.

Cependant, ces travaux changent passablement la nature du risque que votre assureur a accepté de souscrire. Le fait d'avoir des électriciens, plombiers, maçons et autres corps de métier sur place, augmente les risques d'accidents et de dommages à votre bâtiment. D'autre part, l'assureur voudra savoir si ces travaux sont exécutés par des entrepreneurs détenant les permis appropriés. Finalement, l'assureur voudra connaître la durée des travaux, le montant investi et leur impact sur la valeur du bâtiment assuré lorsqu'ils seront terminés.

*HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.*



Retrouvez les capsules d'assurance sur le site Web de LA LUCARNE.

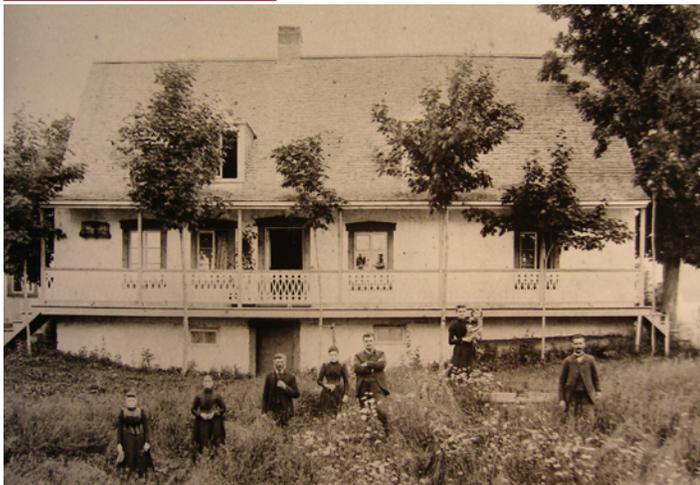


Photo d'archives de la Maison Couët: Fonds Yvonne Couët.

# LA MAISON COUËT, SAUVÉE DE LA DÉMOLITION!

**Michel Tardif**, président de la  
Société historique de Bellechasse

L'histoire de la maison Couët débute en 1756. Le 11 octobre, Germain Beaudoin achète la terre sur laquelle, en 1769, son fils Germain construira la maison Couët. Elle aura appartenu à quatre générations de Beaudoin de 1769 à 1828, puis à quatre générations de Couët, de 1828 à 1992. Suite au déménagement de Dame Yvonne Couët, la maison Couët se retrouva inhabitée pendant 12 années, soit de 1984 à 1995 avant d'être rachetée par les Tardif et sauvée de la démolition.

**La moisissure infectait l'air et les murs. Les poutres étaient couvertes de champignons. Le revêtement des murs, défoncé et complètement moisi. [...] c'était pour moi, la plus belle maison du monde.**

Six mois de travaux furent requis avant de pouvoir l'habiter. La tuyauterie était cassée, l'électricité entièrement à refaire. La moisissure infectait l'air et les murs. Les poutres du plafond de la cave étaient couvertes de champignons. Le revêtement des murs de la cuisine défoncé et complètement moisi. L'eau s'infiltrait dans le mur du côté est et les tablettes des fenêtres de l'étage étaient pourries. En fait, pour moi, c'était la plus belle maison du monde.

Une désinfection complète fut effectuée ainsi que l'installation de vérins afin de consolider les assises; suivirent

l'application d'un vernis spécial sur les pierres de fondation, la réfection complète de la plomberie et de l'électricité et la réalisation d'un plancher de béton à la cave. L'arrachage des tapis et prélatris dans les diverses pièces permit de découvrir des trésors, entre autres, des journaux servant à « shimmer »<sup>1</sup>, dont *Le Devoir* du 17 avril 1912 relatant le naufrage du Titanic avec la liste complète des disparus.

À l'étage, les revêtements de sol furent arrachés et les murs repeints. L'ensemble des cadrages de fenêtres moisies, refaits, tous en bois, selon les méthodes traditionnelles et avec des clous carrés. En 1998, on procède à la finition de l'avant-toit du côté nord, de trois pieds qu'il était pour le porter à quatre pieds, permettant ainsi de couvrir toute la largeur de la galerie. En 2000, la toiture en bardeaux de cèdre fut refaite en bardeaux d'aluminium. À l'automne 2001, on ajouta un étage au-dessus de la cuisine d'été. À l'hiver 2002, on isola l'ancienne cuisine d'été et on procéda à sa finition. Ces rénovations portaient les dimensions de la maison Couët à soixante-douze pieds de longueur sur vingt-huit pieds de largeur. Et que dire de l'acquisition des antiquités...

Rien n'est jamais fini, mais on se rapproche toujours du rêve.



Références complémentaires et plus de photos sur le site Web de LA LUCARNE.

- 1 Shimmer: Caler, cointer, mettre de niveau. – Dictionnaire Bélisle de la langue française au Canada, 1958.

**Ebenisterie  
Pelletier & fils**

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,  
fenêtres, balcons  
et projets spéciaux.

Membre artisan  
professionnel du Conseil  
des métiers d'art du Québec,  
métiers d'art liés à  
l'architecture et au bâtiment.



450-793-4550

[www.ebenisteriepelletieretfils.com](http://www.ebenisteriepelletieretfils.com)





L'école de rang à l'époque où l'on entendait le babillage des élèves.  
Photo gracieuseté de Jean-Marie-Lalande.



Jean-Marie Lalande devant « son » école de rang.  
Crédit photo : François-Pierre Gingras.

# LA TRANSFORMATION D'UNE ÉCOLE DE RANG EN RÉSIDENCE

Jean-Marie Lalande, Saint-Henri-de-Lévis

Après sa construction en 1908 selon un plan populaire du département de l'Instruction publique, « la petite école de rang de Saint-Henri » d'un étage de 20'x30' a changé de vocation à deux reprises. En 1962, les autobus jaunes la privent de ses élèves; elle est vendue aux enchères pour 600\$. Elle devient alors un chalet d'été pour une famille de Lévis et un refuge pour motoneigistes en hiver. Trente ans plus tard, nous en prenons possession pour en faire une résidence secondaire.

Deux heures après être devenu proprio, j'arrache le déclin qui ne lui va pas du tout. Durant l'automne, les murs de bardeaux sont réparés et peints ainsi que le toit, les fenêtres, les coins et les larmiers. L'entrée électrique de quatre fusibles de 20 ampères est remplacée par du 220v et du filage neuf prend la relève. Lors d'une visite hivernale, les vestiges d'un « party » et le bris de 14 carreaux nous incitent à nous pourvoir d'une alarme.

Durant les dix années qui ont suivi, les travaux se sont succédés au rythme des fins de semaines, des vacances et de la retraite. Les cloisons intérieures font place à une aire ouverte.

La cheminée est réparée. Un tuyau d'acier inoxydable est inséré à l'intérieur et deux poteaux à vérin bout à bout viennent la soutenir, l'un à l'intérieur du garde-manger sur laquelle elle est assise, l'autre au sous-sol. Les poteaux pourris sous la poutre centrale du sous-sol sont remplacés par des poteaux à vérin. Des fenêtres du rez-de-chaussée sont ressuscitées et restaurées ainsi que les carreaux du solage. Le minuscule carreau menant au sous-sol cède sa place à une trappe agrandie. Le plancher est sablé et verni.

Le puits de surface est restauré, une pompe et un chauffe-eau sont installés. Au rez-de-chaussée, un vestiaire et une toilette empruntent l'espace à même l'ancien vestibule. Une nouvelle fenêtre éclaire le coin de la cuisine entourée d'armoires et d'un comptoir percé d'un lavabo.

À l'extérieur, une fosse septique prend la relève du déversement dans la rivière. Les clôtures sont arrachées des broussailles et le terrain est relevé et nivelé. Des arbres sont plantés autour du périmètre de l'ancienne cour. Une croix de chemin reprend sa place. Les rats musqués ont raison du puits de surface qui cède la place à un puits artésien. Un perron vient border la façade de l'école, un jeu de pétanque agrmente nos loisirs et une douche extérieure nous fait voir de beaux couchers de soleil.

Avant d'ouvrir le haut pour y faire monter un escalier, le plafond a besoin d'être rehaussé en son centre à l'aide de poteaux à vérin appuyés au rez-de-chaussée, le temps d'être renforcé. Le plancher du grenier est retiré. Un muret de chaque côté des versants du toit est vissé aux chevrons et aux solives (entraits) qui doivent être doublées. La portée devient ainsi de 14 pieds. Des 2x3 sont ensuite vissés sur le plat par intervalle d'un pied en travers des solives. Les planches de pruche reviennent prendre leur place vissées et sablées mais à l'envers. Des fenêtres sont percées dans les pignons. Le haut peut alors se doter d'un dortoir de trois lits doubles, d'une chambre à coucher et d'une toilette avec bain.

En dernier lieu, un solarium de 12'x20' à l'allure d'un bas-côté prend place du côté du versant arrière. Il excède le mur du pignon de sorte qu'il peut être fenêtré des quatre côtés par neuf ouvertures. La porte pour y accéder, les fenêtres françaises à deux volets et six carreaux ainsi que les lambris sont identiques à ce qu'on trouve dans le corps principal.

Fermez-vous les yeux et écoutez les jeunes élèves jouer dans la cour.



Références complémentaires et plus de photos sur le site Web de LA LUCARNE.



La maison d'Ailleboust-de Manthet en 1926. Photo gracieuseté d'Alice Khieu.

## LES PRÉMISSSES

C'est une grande résidence de pierre de taille, en plein cœur du noyau villageois de Sainte-Geneviève, non loin de l'église, située boulevard Gouin ouest, à Montréal. Elle a été construite en 1845 par Narcisse Prévost, maître maçon, pour John Lewis Forbes, médecin, et sa femme, Esther Testard de Montigny.

À l'origine, le volume imposant comportait en façade un escalier qui menait à une large galerie où s'ouvraient trois portes-fenêtres. Le toit était à croupes. Des arbres entouraient la résidence qui avait toutes les caractéristiques d'une villa. À cette époque, la petite rue de la Caserne qui passe maintenant derrière n'était pas encore défrichée.

## L'ENCHAÎNEMENT

John Lewis Forbes s'est impliqué dans la vie du village. Le couple Forbes-Testard-de Montigny n'aura pas d'enfant et transmettra la maison à une nièce, Marie-Sophie d'Ailleboust-de Manthet. Deux autres descendantes de cette famille ont possédé et habité la maison jusqu'en 1932.

À cette époque, un autre médecin, Daniel Ladouceur, l'achète. Il transformera la résidence telle qu'elle apparaîtra en 2011 quand Alice Khieu, chirurgienne dentaire, en fera l'acquisition. Le toit à croupes est >

# NOUVELLE VIE POUR UNE VILLA

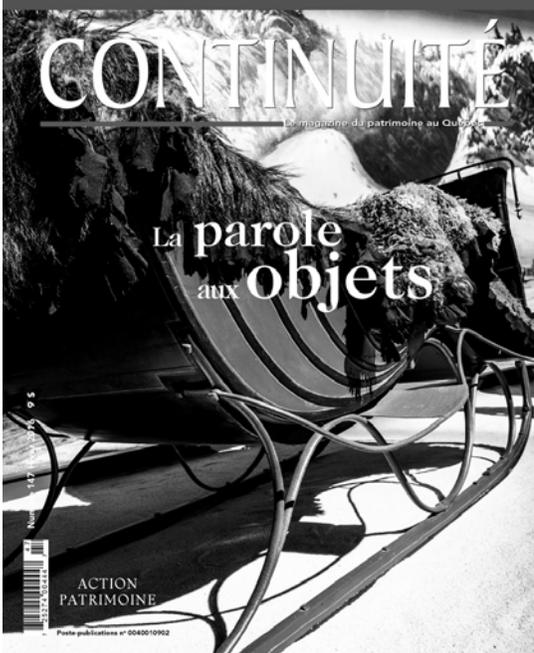
**Francine Chassé**, membre du  
Comité de sauvegarde de l'APMAQ

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte

COLLECTIONS MUSÉALES



## Abonnez-vous à *Continuité* !

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

### 20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an  
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

## Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site [www.magazinecontinuite.com](http://www.magazinecontinuite.com)

remplacé par un toit en terrasse à quatre versants. Il y a transformation majeure de la façade : disparition de l'escalier et de la grande galerie, déplacement de l'entrée principale au rez-de-chaussée, où un portique surmonté d'un balcon est ajouté. On y construit aussi deux ailes en pierre, côtés est et ouest, ce qui change considérablement l'aspect d'ensemble de la villa.

Entre 1940 et 2006, la maison sera vendue et revendue à plusieurs particuliers. Un événement important de son histoire est son classement, en 1975, à titre de monument historique par le gouvernement québécois. Cette valeur patrimoniale a d'ailleurs été renouvelée par l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève suite à la nouvelle loi sur le patrimoine culturel de 2012 donnant aux municipalités ce pouvoir.

### L'APPEL

Madame Khieu voyait tous les jours cette maison en se rendant au travail. La villa « avait besoin d'amour ». Au fil du temps, s'est imposée l'idée de l'acquérir, de la chérir, de la restaurer et pouvoir y faire un lieu de travail et aussi de vie.

Comme il s'agit d'une maison classée, le ministère de la Culture et des Communications ainsi que le Conseil du patrimoine de Montréal ont exigé que plusieurs des éléments patrimoniaux de la résidence soient

restaurés et préservés, ce qui était bien dans les intentions de la nouvelle propriétaire. En 2014 débutent les travaux. On apporte un soin particulier – et du temps – à trouver des artisans compétents afin de refaire l'accès extérieur, l'ornementation intérieure, l'escalier monumental, les fenêtres de bois à l'identique, la toiture de tôle, etc. Enfin terminée en 2015 (étages supérieurs d'habitation) et 2016 (clinique dentaire), la restauration redonne un véritable lustre à la villa. De plus, l'heureuse propriétaire est très active dans son milieu de vie en créant des événements pour faire connaître la maison aux citoyens du secteur.



Plus de photos sur le site Web de **LA LUCARNE**.



La maison d'Ailleboust-de Manthet en 2016. Photo: Hera Bell, gracieuseté d'Alice Khieu.



**TOITURES LORMAY** inc.

**FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE**

Lormay Bouchard prés.  
RBQ: 5593-6728-0

**PINCÉ  
CLIPPÉ  
BAGUETTE  
CANADIENNE  
BARDEAUX D'ACIER**

**MAISON ANCESTRALE  
& MAISON NEUVE**

**450-759-9139  
450-898-2112**

**TOITURES LORMAY.COM**

**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



*Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.*

Quelques unes de nos réalisations :

- ♣ Maison Henry Stuart
- ♣ Manoir Mauvide-Genest
- ♣ Maison Chevalier
- ♣ Édifice Honoré Mercier
- ♣ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ♣ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes  
Québec, Qc G1E 2E4  
Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com  
www.coupe-froid.com  
Licence RBQ : 2732-1165-36

# L'APMAQ HONORE LES DÉFENSEURS DU PATRIMOINE

Les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec honorent chaque année des personnes s'étant illustrées dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti et de son environnement. L'association félicite chaleureusement Richard Pedneault et Micheline Frenette, lauréats de l'édition 2016 des prix Robert-Lionel-Séguin et Thérèse-Romer respectivement.

## PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN: RICHARD PEDNEAULT, un défenseur tenace du patrimoine

Richard Pedneault s'est dédié, sur près de 30 ans, à la valorisation, la sauvegarde et l'utilisation judicieuse du patrimoine bâti. Arrivé à Arthabasca (aujourd'hui un secteur de Victoriaville) en 1988 pour occuper le poste de conservateur du Musée Laurier, monsieur Pedneault a su reconnaître rapidement tout le potentiel de la maison de Laurier et de son environnement hautement patrimonial. Au fil des 28 ans à la tête du Musée, il a quadruplé l'institution en superficie par l'acquisition, la restauration et l'animation de la Maison et la Grange Fleury ainsi que l'Hôtel des Postes.

Monsieur Pedneault a démontré tout au long de sa carrière un engagement indéfectible à la cause du patrimoine en contribuant à la sauvegarde et à la mise en valeur de nombreux bâtiments de son quartier ainsi qu'à la valorisation du rôle que joue le patrimoine et la culture dans le développement socioéconomique d'une collectivité. Il a participé activement à l'élaboration des premières « politique culturelle » et « politique du patrimoine » de Victoriaville. Son action a rayonné bien au-delà de son milieu. Et son travail déterminé a réussi à gagner la reconnaissance de toute sa région malgré un contexte politique parfois difficile et les nombreuses embûches que pose aujourd'hui la préservation du patrimoine en région. Le lauréat a été au cœur d'une diversité d'initiatives culturelles qui illustrent une vision élargie de ce que doit être le patrimoine vivant d'une collectivité.

## PRIX THÉRÈSE-ROMER: MICHELINE FRENETTE\*

La maison Félix Martin fut un carrefour important au cœur d'un noyau industriel. Cette maison en déclin de bois de style Second Empire fut construite en 1886 par Félix Martin, un maître-menuisier de Mont-Saint-Hilaire.

Dès 1895, la fille aînée, Basilisse Martin, en devient la propriétaire bien que Félix Martin et son épouse continuassent de l'occuper jusqu'à leurs décès respectifs, avec la plupart de leurs enfants célibataires. Félix Martin et ses trois filles, Basilisse, Cordélia et Zéphirine, furent l'âme d'un bureau de poste et d'une centrale téléphonique à même la maison pendant plusieurs années. Au décès de Basilisse en 1939, la maison fut achetée par Lorette Bourbonnière (Cardinal) qui les remplaça comme maîtresse de poste de Saint-Hilaire jusqu'en 1974, date à laquelle elle la vendit à Eric Wilson Waddell, professeur. La résidence passa ensuite



Richard Pedneault, lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin, sous le regard de Lady Laurier peinte par Suzor-Côté, dans le Musée Laurier de Victoriaville. Crédit photo: Manon Toupin, gracieuseté de [www.lanouvelle.net](http://www.lanouvelle.net).

en 1980 à deux autres professeurs, soit Guy Lemay et Micheline Frenette.

Comme le souligne la lauréate, l'entrée et l'escalier aménagés dans le mur pignon sud-ouest sont d'origine et servaient d'accès au bureau de poste pour le public. Seuls la grande galerie et l'oriel du côté sud-ouest de la maison auraient été ajoutés par les Martin vers 1900. Une balustrade encadrant la galerie et l'escalier principal a été ajoutée par la suite et apparaît dans les photographies des années 30. Lorsque la maison était occupée par Lorette Bourbonnière, un logement était aménagé à l'étage où habitait son fils Armand Cardinal et sa famille. Un escalier extérieur en fer forgé donnant sur un petit balcon côté nord-est permettait d'accéder au logement. Dans la deuxième moitié des années 70, les Waddell ajoutèrent une véranda suspendue adossée au petit balcon et l'escalier menant au deuxième étage fut retiré quelques années plus tard.

## UNE APPROCHE RESPECTUEUSE

Devenue propriétaire en 1989, Micheline Frenette a su démontrer une approche à la restauration respectueuse de la richesse historique de son bâtiment. Elle a redonné à sa maison son état d'authenticité tout en conservant les traces significatives de son évolution et les témoins de sa fonction première.

La restauration a été basée sur les évidences physiques, sur l'analyse des iconographies d'époques, notamment de photos datant de 1930. Les rénovations se sont étalées sur plusieurs années et ont touché l'ensemble du bâtiment. Le changement de la toiture et la reconstruction du balcon à l'identique furent les premières étapes. Par la suite, l'intérieur fut entièrement rénové, niveau par niveau en conservant le plus d'éléments d'origine que possible, notamment les planchers, les fenêtres et les boiseries. Certains >



Micheline Frenette, lauréate du prix Thérèse-Romer. Crédit photo: Chantal Beauregard.

objets authentiques, soit un cadre et l'ancienne balance postale, rappellent la vocation première de la maison.

Ainsi, cette mansarde à deux eaux, située au cœur de l'ancien quartier de Saint-Hilaire Station, servit de bureau de poste et de centrale téléphonique pendant presque cent ans. Pendant cette période, elle constituait un carrefour de services, d'échanges de nouvelles et de contacts sociaux au cœur du noyau industriel que constituait le quartier de Saint-Hilaire Station. De nos jours, elle demeure l'un des rares témoins de cette époque et, grâce aux travaux qui lui ont été consacrés, le restera pour plusieurs années à venir. – SM

\*D'après des notes de Micheline Frenette.



Retrouvez la liste des lauréats des prix de l'APMAQ sur le site Web de l'APMAQ.

### NOTE DE LA RÉDACTION

On revoit toujours avec plaisir les photos des maisons des lauréats du Prix Thérèse-Romer.

### EN COUVERTURE :

2016, maison Félix-Martin, Mont-Saint-Hilaire :  
Micheline Frenette.

### EN DOS DE COUVERTURE :

2012, couvent Sancta-Angela, Sainte-Angèle-de-Laval : André Watier ;

2013, maison Pichet-Gosselin, Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans : Isabelle Paradis et Pierre Lafortest ;

2014, maison Gingras, Montréal : François-Pierre Gingras ;

2015, maison Bender, Montmagny : Linda Landry et Marc Laurin.



## TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770



maisons traditionnelles

**DES PATRIOTES**

entrepreneur général inc.

### Restauration, construction et réplique de maisons ancestrales

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeaux de Cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie

- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybrides  
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com



RBQ : 5595-2485-01



Des éléments d'architecture vernaculaire repris dans une épicerie moderne à Boischatel.  
Crédit photo : Construction Dutran, gracieuseté de Nordic Structures.



Une grange longue québécoise : architecture vernaculaire caractéristique à la fin de sa route. Crédit photo : Arthur Plumpton.

# L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE DU QUÉBEC : fin de route ou un futur en palimpseste ?

Arthur Plumpton, ingénieur, photographe et résident de l'Île-d'Orléans

L'architecture vernaculaire existe-elle encore au Québec ? Les bâtiments inspirés par les modèles français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles se font de plus en plus rares dans le paysage québécois. En existe-t-il encore aujourd'hui des exemples construits à l'identique et même d'autres, des « palimpsestes », dont des éléments nouveaux se sont surimposés à des restes d'une époque antérieure ? Du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, les moines copistes ont effacé et réutilisé d'anciens manuscrits ; ce sont de fait des palimpsestes.

C'est un devoir de mémoire pour un peuple de conserver son passé architectural. Baudelaire écrit que la mémoire est un immense palimpseste où « des couches innombrables d'idées, d'images, de sentiments sont tombées successivement sur le cerveau, aussi doucement que la lumière. Il a semblé que chacune ensevelissait la précédente. Mais aucune en réalité n'a péri »<sup>1</sup>. Le palimpseste en architecture se comporte de même manière.

L'arrivée d'un deuxième peuple colonisateur au Canada, plus ou moins contemporaine du début de la révolution industrielle, a exercé son influence à la fois sur l'économie du pays et sur son architecture. J'ai déjà décrit la qualité unique de la grange longue (multifonctionnelle) québécoise dans cette revue<sup>2</sup>. Ce bâtiment est précisément un palimpseste. En effet, la charpente simple et moins imposante héritée de la mère patrie a été agrandie, surélevée et adaptée aux exigences de l'agriculture marchande du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

En milieu urbain, les valeurs conventionnelles et rationnelles qui étaient celles de la France se sont effritées à l'arrivée des Britanniques au profit de la modernisation de l'économie, de la politique et de l'environnement social et matériel, lesquels bénéficièrent de l'industrialisation et de l'architecture néoclassique apportée par les nouveaux occupants du territoire. La superposition des styles architecturaux, le renouvellement de l'utilisation des espaces et l'évolution des us et coutumes du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle sont décrites dans une étude remarquable de Luc Noppen<sup>3</sup>.

Je ne cache pas mes préférences pour la beauté et la fonctionnalité de l'architecture vernaculaire rurale au Québec. Longtemps impressionné par le classicisme et la symétrie de l'architecture du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle lors de mes petites promenades dans les rues de Londres et de Paris, j'ai été surpris de découvrir dans le Québec rural la très grande beauté des anciennes habitations et vieux bâtiments de ferme, leurs formes simples et élégantes, leurs toits à deux versants et leurs ouvertures asymétriques percées dans les parois au gré de leurs besoins. L'écrivain américain Henry David Thoreau a remarqué au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle les caractéristiques propres des maisons vernaculaires de forme simple dans l'Île d'Orléans et sur la Côte de Beaupré ; leur style diffère des maisons d'architecture plus formelle de sa Nouvelle-Angleterre. La conjugaison très particulière de l'architecture traditionnelle créée en Nouvelle-France et de l'architecture classique européenne elle-même revisitée par les Britanniques était encore naissante. Ce qu'on appelé « la maison québécoise » est en effet un palimpseste des deux courants d'architecture.

S'ensuivit un clivage important dans l'architecture agricole traditionnelle québécoise au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'évolution de la grange longue québécoise et des autres modèles traditionnels cessa à l'apparition de bâtiments de conception américaine tels que prônés par le ministère de l'Agriculture de l'époque.

Le ministère gardien du patrimoine (MCCQ) a depuis accordé trois des cinq statuts de monument historique national (secteur architectural) aux granges rondes d'invention américaine et implantées ici à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, celles-ci n'ont eu aucun impact positif sur notre propre patrimoine agricole. Plutôt que de reconnaître et de promouvoir de tels exemples, le rôle du ministère ne devrait-il pas être de conserver, de promouvoir et de réhabiliter l'architecture vernaculaire unique du Québec? Et pourquoi ne pas créer une nouvelle architecture d'ici et pour ici en superposant des palimpsestes modernes à ce patrimoine déjà bâti, afin qu'il demeure vivant et capable d'élargir son champ d'application aux autres structures agricoles et non agricoles?

J'ose vous suggérer quatre moyens pour donner un élan à notre architecture vernaculaire: une volonté de conservation améliorée, surtout en milieu rural; la reconstitution des bâtiments perdus; la réhabilitation de bâtiments existants; enfin, la construction de bâtiments modernes en se servant des éléments architecturaux traditionnels.



Plus de photos sur le site Web de **LA LUCARNE**.

- 1 Charles-Pierre Baudelaire, Œuvres complètes de Charles Baudelaire, Michel Lévy frères, 1869, IV. Petits Poèmes en prose, Les Paradis artificiels, pp. 329-344.
- 2 Arthur Plumpton, « Les bâtiments agricoles au Québec », partie II, La Lucarne, Vol. XXXV (2015), no 1, pp. 4-5.
- 3 Luc Noppen, « L'architecture du Vieux-Québec ou l'histoire d'un palimpseste. Pour en finir avec le mythe de la juxtaposition », dans Marie-Andrée Beaudet, Échanges culturels entre les deux solitudes, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1999, pp. 19-40.

*Maçonnerie*  
*J-R Houle S.E.N.C.*

*Taille et pose de pierre*  
*Restauration de cheminées*  
*et de maisons anciennes*  
*Maçonnerie*

*Tél. (438) 826 - 5279*  
*Tél. (514) 265 - 7719*

**Atelier de ferblanterie**  
**MBR**

RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de **GRANDE QUALITÉ** et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

— PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / [www.ferblanteriembr.com](http://www.ferblanteriembr.com)

# LA MAISON F.-X. GARNEAU

À l'occasion de l'Assemblée annuelle tenue au Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, les membres ont eu le privilège de visiter la maison occupée, au cours des deux dernières années de sa vie, par notre historien national François-Xavier Garneau (1809-1866). Construite en 1862 par Joseph-Ferdinand Peachy (1830-1903), alors un des principaux architectes de la ville de Québec, à l'angle des rues Saint-Flavien et Couillard, cette maison est ouverte occasionnellement au public. Avec sa cuisine en sous-sol, son décor victorien et sa belle bibliothèque contenant des livres rares, elle est représentative d'un type de maison bourgeoise néo-classique de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle se distingue de ses voisines, de la même époque, en ce qu'elle est dotée d'un quatrième étage alors que les autres n'en comprennent que trois. Comme d'autres cependant, elle possède une « promenade de veuves » c'est-à-dire une terrasse sur le toit permettant aux dames d'antan de prendre l'air sans s'exposer aux inconvénients de la rue et d'où l'on jouit d'une vue spectaculaire sur Québec.

Cette maison est conservée dans son état actuel grâce à la générosité de Louis Garneau Sports inc.. L'APMAQ tient à saluer ce bel exemple de mécénat patrimonial. – LP



Le salon comme au temps de François-Xavier Garneau. Photo gracieuseté de Louis Garneau Sports.

**NOUVEAUTÉ**

**Toit. Bois. Bardeau.**

GUIDE TECHNIQUE

CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC  
PATRICK QUÉRON  
MISÈLE BILLODTE

LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Québec

## UN PROJET à votre portée!

Profitez de l'expertise de restaurateurs chevronnés pour réaliser une toiture de qualité

publicationsduquebec.gouv.qc.ca  
418 643-5150 \ 1 800 463-2100

# VISITE AU MONASTÈRE

Les 12 et 13 novembre dernier, une cinquantaine de membres de l'APMAQ ont tenu leur Assemblée générale annuelle au monastère des Augustines, à Québec, un lieu historique national maintenant légué par les religieuses à la population sous la forme d'une fiducie d'utilité sociale pour assurer la pérennité de leur legs. Ce précieux patrimoine, témoin des tout débuts de la Nouvelle-France, nous rappelle le courage de trois religieuses de Dieppe embarquées sur une caravelle en 1639 pour fonder dans la colonie naissante un hôpital, l'Hôtel-Dieu de Québec. C'est en ce lieu même que monsieur Denis Robitaille, chargé de projet pour les Augustines, nous a accueillis. Avec éloquence, il a relaté l'évolution de cette immense œuvre caritative fondée sous le règne de Louis XIII et maintenue sans interruption jusqu'à nos jours.

La transformation respectueuse de l'ancien cloître en un complexe qui rassemble hôtellerie, restaurant et musée s'est étalée sur plusieurs années et a été financée par un important don des religieuses, par les gouvernements du Canada et du Québec ainsi que par la Ville de Québec. Le prix de ce chantier monumental, d'envergure patrimoniale unique au pays, s'élève à 42 millions de dollars.

Pendant deux jours, les participants ont pu mesurer la réussite totale de cette mise à niveau qui conjugue avec bonheur l'ancien et le moderne. Les aires communes tout comme les chambres de l'hôtellerie ont bénéficié de commodités contemporaines sans en altérer le charme austère d'antan; en effet, de nombreux meubles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles parsèment les couloirs et les chambres, témoins de la rigueur monastique. Monsieur

Alain Lachance, professeur d'ébénisterie, nous en a décrit les moindres détails stylistiques. L'atmosphère feutrée de l'hôtellerie, le silence observé au déjeuner et les rires dans les salles communes nous ont fait revivre plus de trois siècles de dévouement total auprès de milliers de malades dans la joie sereine de l'accomplissement de leur mission.

L'Assemblée générale de 2016 dans ce haut lieu historique nous a rappelé notre travail de protection du patrimoine à l'instar des Augustines qui ont compris mieux que bien d'autres la nécessité de transmettre aux générations futures leur passé glorieux, leurs archives et leur héritage culturel. Elles continueront ainsi discrètement à prolonger leur mission de guérison des corps et des âmes dans ce couvent réinterprété à la moderne, berceau de la première communauté de religieuses hospitalières en Nouvelle-France.

Les membres ont tenu à souligner l'originalité du site de cette assemblée générale et à en remercier chaleureusement les organisatrices. – AB



Références complémentaires et plus de photos sur le site Web de LA LUCARNE.

CORNICHE

MANSARDE

TOITURE

ARDOISE

CUIVRE

ACIER



## Nous sommes là depuis 1987 !

Une entreprise familiale

Tél. : 450 661-9737

[www.Tole-bec.com](http://www.Tole-bec.com)

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2  
Télécopieur : 450 661-2713



RBQ : 2617-6594-75

## COUP D'ŒIL SUR 2017

Visites du dimanche

### Une autre saison qui s'annonce fort intéressante :

- le dimanche 28 mai : Montmagny [Chaudière-Appalaches]
- un dimanche de juin\* : Batiscan [Mauricie]
- le dimanche 9 juillet : Saint-Esprit [Lanaudière]
- un dimanche d'août\* : Montréal 375<sup>e</sup>

\*dates à confirmer.

### FORFAIT

**Option A :** abonnement pour la somme de 25 \$ par membre en règle de l'APMAQ, ce qui réserve automatiquement votre place à chacune des quatre visites du dimanche mentionnées ci-haut. Une fois émis, cet abonnement ne sera pas remboursable mais, si le propriétaire du billet se voyait dans l'impossibilité de participer à l'une ou l'autre des activités prévues, il pourrait l'offrir à un autre membre de l'APMAQ en avertissant le secrétariat au moins deux semaines avant l'activité. Nombre limité de places !

**Option B :** 10 \$ par personne pour chaque visite. Vous pouvez réserver votre place à l'avance. Abonnement non remboursable transférable à un autre membre en règle.

### Réservation

450 661-6000

### Informations

[www.maisons-anciennes.qc.ca](http://www.maisons-anciennes.qc.ca)

### VISITE HORS-SÉRIE

- une fin de semaine en septembre\*\* aux Jardins de Métis et à Mont-Joli [Bas-Saint-Laurent]

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- une fin de semaine en octobre\*\* dans Bellechasse [Chaudière-Appalaches]

\*\*Détails à venir prochainement.



Un paysage de Rivière-Ouelle.  
Crédit photo : Ruralys, gracieuseté de la municipalité de Rivière-Ouelle.

## PAYSAGE CULTUREL

La municipalité de Rivière-Ouelle et Ruralys ont reçu une mention spéciale lors de l'attribution du Prix du patrimoine au Bas-Saint-Laurent pour le projet de Désignation de paysage culturel patrimonial des secteurs de la Pointe-aux-Orignaux et de la Pointe-aux-Iroquois. Ce projet de Ruralys vise à faire reconnaître au niveau national la qualité exceptionnelle du paysage de ces secteurs. Ce « sceau de qualité » serait le premier octroyé au Québec, un peu comme le principe de désignation de l'UNESCO. Cette consécration signifie pour les experts-conseils de Ruralys une reconnaissance pour leur travail et leur expertise en paysages tant au Kamouraska qu'ailleurs au Québec et ce, depuis 13 ans. Le dossier déposé au ministère de la Culture et des Communications est en cours d'analyse et cette mention constitue un appui important vers l'octroi de ce nouveau statut de paysage culturel. – CB

## CROIX DE CHEMIN

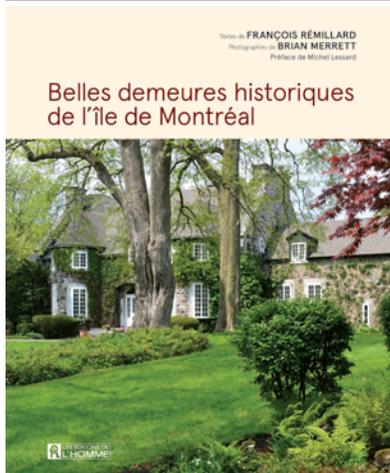
La Corporation Les Amis du presbytère de l'Acadie à Saint-Jean-sur-Richelieu a mérité une Mention spéciale du jury, de la part du Conseil du patrimoine religieux du Québec, dans la catégorie « Mise en valeur » dans le cadre du concours Les plus belles croix de chemin et calvaires du Québec. Le jury a tenu à souligner les qualités remarquables et originales du projet des Amis du presbytère. Ce concours est un projet rassembleur et mobilisateur qui a su créer un véritable effet d'entraînement : 54 dossiers étaient à l'étude pour la première édition en 2015. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec présente chaque année des Prix d'excellence pour récompenser des projets de restauration, de mise en valeur et de réutilisation exceptionnels qui témoignent de l'engagement, de l'innovation et de la passion des Québécois pour leur patrimoine religieux. On peut voir la liste complète des gagnants des différentes catégories pour 2016 au [www.patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.patrimoine-religieux.qc.ca). – CB



Références complémentaires et plus de photos sur le site Web de LA LUCARNE.

La croix « Vincent Bourgeois » à Saint-Alexandre, par Néré Allard (1945) restaurée par Vincent et Robert Bourgeois (2008). Prix du public lors du concours les plus belles croix de chemin et calvaires du Québec en 2016. Seule croix citée en Montérégie. Crédit photo : Robert Bourgeois.





## BELLES DEMEURES HISTORIQUES DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Brian Merrett et François Rémillard

Éditions de l'Homme, 2016, 341 p.

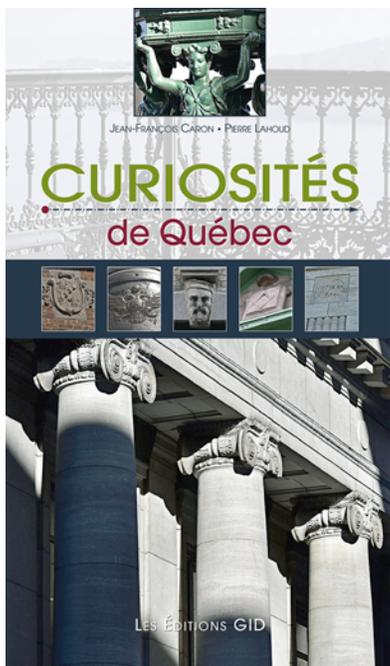
Magnifique, cette qualité de récit chez François Rémillard décrivant l'histoire de 40 belles demeures anciennes de l'île de Montréal ainsi que celles de personnages éminents les ayant construites ou y ayant habité!

Magnifiques aussi ces 250 photos prises par Brian Merrett et qui ont permis d'avoir accès à des intérieurs de maisons inaccessibles autrement au public!

Il convient de signaler que cet ouvrage ne constitue pas un inventaire. Les demeures qui y figurent ne représentent qu'un échantillon parmi toutes les maisons significatives de l'île de Montréal. Prenons pour exemple les belles maisons patrimoniales d'influence

française recensées dans cet ouvrage qui sont au nombre de sept, alors que 33 demeures d'inspiration anglo-saxonne y sont décrites. On n'y trouve pas non plus une liste exhaustive des centaines de personnages historiques qui se sont manifestés depuis la fondation de Montréal.

Ce livre fait partie des projets destinés à la curiosité à l'égard de nos richesses culturelles et de l'architecture en particulier à l'approche des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal et du 150<sup>e</sup> de la Confédération canadienne. Et comme Montréal demeure une ville marquée par l'architecture, le patrimoine bâti de Montréal devrait continuer à traduire éloquemment ce ballet démographique ancien auquel s'est ajouté au XX<sup>e</sup> siècle, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle et au-delà, l'apport de nouveaux immigrants pour composer une cité multiculturelle encore plus colorée au plan patrimonial. – M.-L. B.



## CURIOSITÉS DE QUÉBEC

Jean-François Caron  
et Pierre Lahoud

Les Éditions GID, 2016, 226 p.

Plusieurs livres ont été consacrés à la ville de Québec, mais en voici un qui se démarque en proposant des sujets insolites qui ont fait l'objet d'une recherche historique et iconographique approfondie. Deux cents photographies illustrent cet ouvrage qui nous rappelle des événements ou des faits autrefois connus mais parfois enfouis dans notre mémoire. Par exemple, qui se souvient des péripéties qu'ont connues les monuments de Wolfe depuis 1780? Et qu'est-il advenu du quartier juif qui se trouvait dans Saint-Roch? Et qu'en est-il de la croix blanche installée à l'extrémité sud de la rue du Petit-Champlain? Une centaine de sujets de ce genre, déclinés sur une page ou deux chacun, donnent envie de feuilleter souvent ce livre de

«Curiosités» ou de l'offrir en cadeau. C'est donc une promenade fort originale que nous proposent Jean-François Caron, historien passionné par l'histoire de la ville de Québec, et Pierre Lahoud, historien de formation et photographe ainsi qu'ardent défenseur du patrimoine et des paysages. Ce dernier a d'ailleurs remporté le Prix Robert-Lionel Séguin de l'APMAQ en 2010. – CB

Bouquiniste  
La Rêverie

Collections de livres  
anciens et rares

☆

Livres français  
et anglais

Vieux-Québec

21, Saint-Angèle  
Québec G1R 4G3



# PRIX DE L'APMAQ 2017 – APPEL DE CANDIDATURES

## PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin souligne la contribution exemplaire d'une personne œuvrant au Québec à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti.

### Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le *curriculum vitae* de la personne dont la candidature est proposée ;
- une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature ;
- une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
- au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
- un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum 5 pages) – voir les détails sur le site Web de l'APMAQ.

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à [info@maisons-anciennes.qc.ca](mailto:info@maisons-anciennes.qc.ca) en format PDF. Consultez-nous au besoin.

**JURY** Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

**Date limite:** Les candidatures doivent être soumises au plus tard le **30 avril 2017**.

## LES LAURÉATS

**Prix Robert-Lionel-Séguin:** Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014), Alain Lachance (2015), Richard Pedneault (2016).

**Prix Thérèse-Romer:** Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Laforest (2013), François-Pierre Gingras (2014), Linda Landry et Marc Laurin (2015), Micheline Frenette (2016).

## PRIX THÉRÈSE-ROMER

Le prix Thérèse-Romer a été créé en 2005 dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle : manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent...

### Admissibilité et critères de sélection

Sont admissibles les membres en règle de l'APMAQ depuis au moins un an au moment de la soumission du dossier. On peut poser soi-même sa candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- respect du style du bâtiment ;
- choix des matériaux ;
- souci des éléments caractéristiques ;
- harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

*Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ait déjà ouvert ou s'engage à ouvrir sa maison aux membres dans le cadre d'une visite guidée.*

### Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- identification de la maison
- historique de la maison
- approche de restauration
- description des travaux de restauration réalisés
- impact de la restauration dans l'environnement

On peut consulter l'appel du Prix et le guide de présentation d'une candidature sur le site Web de l'APMAQ.